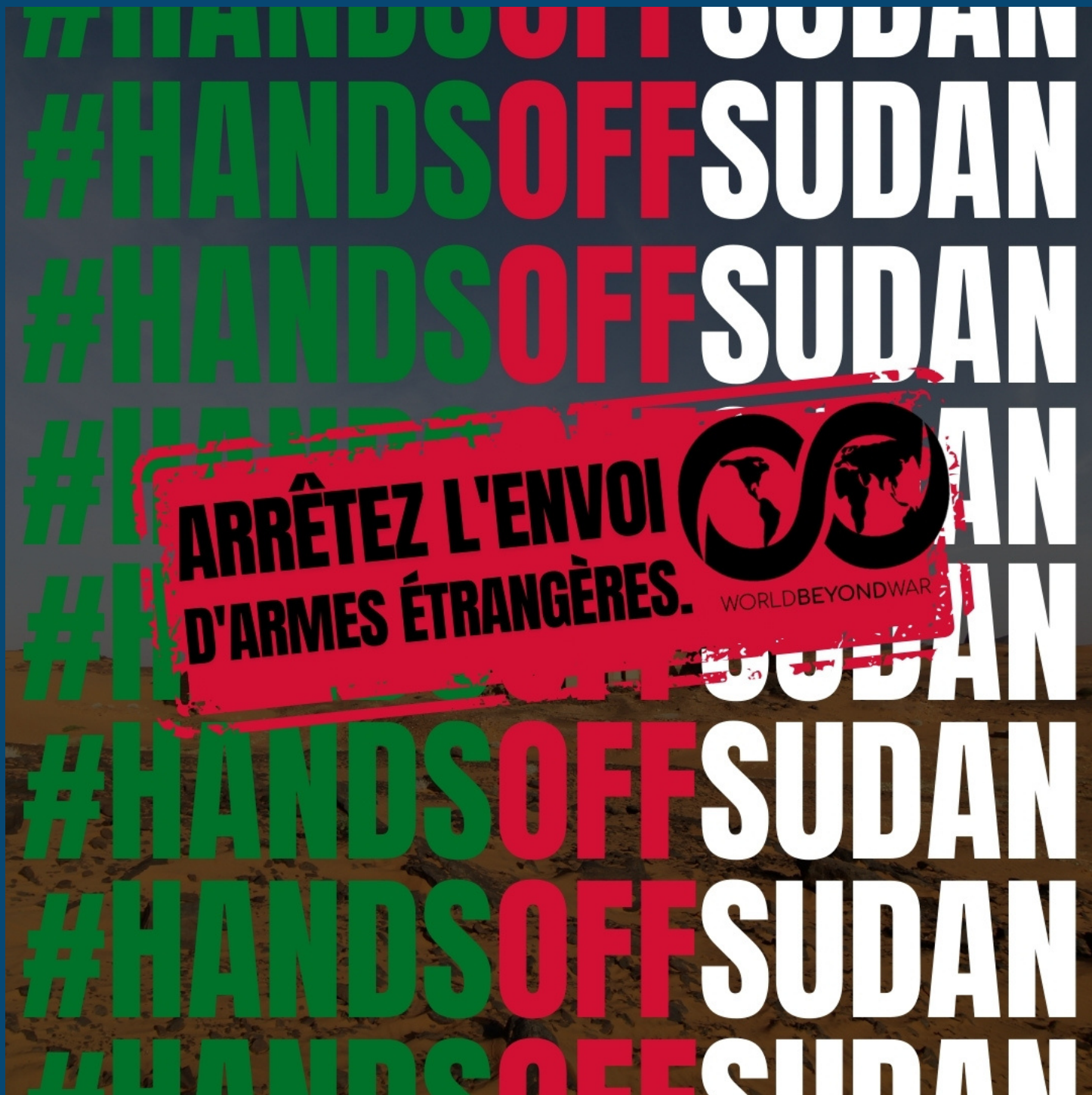




Par le Chapitre du Sénégal de World BEYOND War

SOMMAIRE

Partie I : Contextualisation

1. Introduction
 - 1.1 Brève présentation du Soudan
 - 1.2. Origines de la guerre civile
2. Analyse de la situation actuelle
 - 2.1. État de la guerre civile
 - 2.1.1. Description des parties en conflit et de leurs motivations
 - 2.1.2. Les acteurs endogènes
 - 2.1.3. Les acteurs exogènes
 - 2.2. Les impacts de la guerre en cours
3. Efforts de paix en cours
 - 3.1. Les initiatives locales et internationales pour la paix
 - 3.2. Limites des efforts en cours
4. Objectifs de la campagne du chapitre Sénégalais de WBW
5. Conclusion

Partie II : Plaidoyer & Pétition

1. Le silence ne protège pas
2. Pourquoi agir ?
3. Pétition : #HandsOffSoudan !

Partie III : Références

Partie I: Contextualisation

Par WARDOUGOU KELLEY SAKINE, étudiant en Master 2 en Paix et Sécurité et en Droit Public à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis/Sénégal.

1. Introduction

1.1. Brève présentation du Soudan

Le Soudan est situé en Afrique du Nord-Est, bordé par l'Égypte au nord, la mer Rouge au nord-est, l'Érythrée et l'Éthiopie à l'est, le Soudan du Sud au sud, la République centrafricaine au sud-ouest,



le Tchad à l'ouest, et la Libye au nord-ouest. C'est le troisième plus grand pays d'Afrique, après l'Algérie et la République démocratique du Congo, avec une superficie d'environ 1,86 million de kilomètres carrés. Le paysage soudanais est varié, comprenant des déserts, des montagnes et des plaines fertiles le long du Nil, qui traverse le pays du nord au sud et qui constitue un élément géographique et économique central pour le Soudan.

Le Soudan a une population d'environ 44 millions d'habitants. La composition ethnique du pays est diversifiée. La langue officielle est l'arabe, et l'islam est la religion prédominante, pratiquée par la grande majorité de la population. Le pays est marqué par une grande diversité culturelle, reflétée dans ses nombreuses langues, traditions et pratiques.

Le Soudan a connu une histoire récente tumultueuse, marquée par des conflits internes et des changements politiques significatifs.

En 2011, après des décennies de guerre civile, le sud du pays a fait sécession pour devenir la République du Soudan du Sud. Ce séisme politique a laissé le Soudan confronté à des défis économiques et sociaux importants, aggravés par la perte de revenus pétroliers.

En 2019, après des mois de manifestations populaires contre le régime autoritaire d'Omar el-Béchir, au pouvoir depuis 1989, un coup d'État militaire a conduit à sa destitution. Cela a ouvert la voie à une période de transition politique, avec l'établissement d'un conseil souverain mixte, composé de civils et de militaires, chargé de diriger le pays jusqu'à des élections démocratiques. Cependant, cette transition a été marquée par des tensions persistantes entre les factions civiles et militaires, ainsi que par des défis économiques et humanitaires continus.

En 2021, un autre coup d'État militaire a perturbé le processus de transition, suscitant des préoccupations quant à l'avenir de la démocratie et de la stabilité au Soudan.

1.2. Origines de la guerre civile

La guerre civile en cours au Soudan est un conflit complexe et multifactoriel qui trouve ses racines dans une combinaison de facteurs historiques, politiques, économiques, ethniques et sociaux. Depuis son indépendance en 1956, le Soudan a été le théâtre de nombreux conflits armés, dont les causes sous-jacentes n'ont jamais été pleinement résolues. La guerre actuelle est le résultat de ces tensions accumulées au fil des décennies, exacerbées par des dynamiques contemporaines. L'élément déclencheur, ou ce qui est brandit comme tel, de la guerre civile de 2023 fut l'annonce d'une réforme militaire visant

à intégrer les RSF (Rapid Support Forces) au sein des Forces armées soudanaises (FAS). Cette mesure, perçue par Himmeti (commandant des RSF) et ses partisans comme une tentative de réduire leur influence et de centraliser le pouvoir, a suscité de violentes réactions. L'absence de consensus sur l'intégration des RSF dans l'armée nationale et les réformes sécuritaires a intensifié les différends, débouchant sur un conflit armé, voire une guerre civile. Le général Himmeti, fort de son soutien, a mobilisé ses forces contre le gouvernement, entraînant le pays dans une spirale de violence.

Les rivalités historiques entre les ethnies et les factions politiques du Soudan se sont exacerbées, chacune cherchant à renforcer sa position dans un paysage politique déjà fragmenté.

En outre, les enjeux économiques, notamment le contrôle des ressources naturelles, ont également joué un rôle crucial dans le déclenchement du conflit. Le Soudan, riche en pétrole et en minéraux, a vu ces ressources devenir un point de discorde majeur. Les élites militaires et politiques ont souvent utilisé ces ressources pour financer leurs factions et acheter des loyautés, exacerbant ainsi les divisions. La compétition pour le contrôle des routes commerciales, des terres agricoles fertiles et des infrastructures critiques a intensifié les affrontements, avec chaque camp cherchant à

sécuriser ses intérêts économiques et stratégiques.

De même, le rôle des puissances étrangères et des acteurs régionaux a compliqué davantage la situation. Des pays étrangers ont des intérêts stratégiques au Soudan et ont parfois soutenu différentes factions pour servir leurs propres agendas géopolitiques. Cette ingérence extérieure a non seulement fourni des ressources militaires et financières aux belligérants, mais a également internationalisé le conflit, rendant toute résolution encore plus complexe.

2. Analyse de la situation actuelle

2.1. État de la guerre civile

2.1.1. Description des parties en conflit et de leurs motivations

Le conflit actuel au Soudan, qui a éclaté en 2023, est marqué par la participation de divers acteurs endogènes et exogènes, chacun ayant des motivations et des objectifs spécifiques. Ces parties prenantes contribuent à la complexité et à la violence de la guerre civile, rendant toute résolution pacifique particulièrement difficile.

2.1.2. Les acteurs endogènes

❖ **Forces Armées Soudanaises (FAS)** : Le principal organe militaire du pays, dirigé par le général Abdel Fattah al-Burhan, joue un rôle central dans



Sudan. UN Photo/Eskinder Debebe

le conflit. Les FAS cherchent à maintenir leur contrôle sur l'État soudanais et à marginaliser les forces dissidentes. Elles sont composées d'éléments de l'armée régulière et ont reçu un soutien de segments de la population urbaine et des élites traditionnelles ;

❖ **Forces de Soutien Rapide (RSF)** : Commandées par le général Mohamed Hamdan Dagalo, dit Himmeti, les RSF sont une milice puissante, connus pour leur rôle controversé dans le conflit du Darfour. Himmeti a consolidé son pouvoir grâce à ses relations avec certaines tribus et à sa maîtrise des routes commerciales cruciales pour l'économie parallèle du Soudan ;

❖ **Groupes Rebelles et milices** : Divers groupes armés et mouvements rebelles, issus principalement des régions périphériques comme le Darfour, sont impliqués dans le conflit.

2.1.3. Les acteurs exogènes

Le conflit au Soudan est en vérité un théâtre géopolitique complexe où plusieurs pays sont impliqués pour diverses raisons. Les acteurs régionaux cherchent à influencer les dynamiques internes du pays pour protéger leurs intérêts stratégiques et économiques. Un des enjeux majeurs réside dans le contrôle des ressources naturelles qui suscitent l'intérêt de plusieurs puissances. Ces ressources sont non seulement vitales pour l'économie soudanaise mais aussi

pour les flux énergétiques mondiaux, ce qui motive divers acteurs à intervenir pour assurer leur accès et leur exploitation sécurisée.

De plus, le Soudan occupe une position géostratégique cruciale, bordant la mer Rouge et offrant un accès stratégique à cette voie maritime vitale pour le commerce international. Les rivalités entre les puissances pour le contrôle de ce corridor maritime, ainsi que pour l'influence politique dans la région de la Corne de l'Afrique, exacerbent les tensions et alimentent les soutiens variés aux factions en conflit.

Les implications religieuses et culturelles ne peuvent être ignorées. Les influences idéologiques et religieuses extérieures exacerbent les divisions ethniques et politiques internes, souvent exploitées par les acteurs externes pour influencer les alliances et les orientations stratégiques des factions locales.

Ainsi, le conflit soudanais dépasse largement les frontières nationales, devenant un terrain de jeu pour les intérêts géopolitiques régionaux et internationaux, avec des conséquences potentielles déstabilisantes pour toute la Corne de l'Afrique. Dans cette optique, plusieurs pays sont impliqués, parmi lesquels les Emirats Arabes Unis, la Turquie, la Lybie, la Russie, l'Ukraine, l'Egypte, le Tchad et d'autres encore.



Marché incendié à El Fasher ©AFP via Getty Images

2.2. Les impacts de la guerre en cours

La guerre civile en cours au Soudan depuis 2023 a entraîné des pertes humaines dévastatrices, des déplacements massifs de population, des violations flagrantes des droits de l'homme et des conséquences économiques et humanitaires dévastatrices, comme le confirment les rapports des Nations Unies et d'autres organisations internationales.

En termes de pertes humaines, le conflit a causé des milliers de morts. Selon les chiffres de l'ONU, les combats continus entre les forces gouvernementales, les milices rebelles et les groupes ethniques armés ont engendré une violence généralisée, touchant particulièrement les civils innocents pris au piège des affrontements. Les attaques ciblées contre des villages, les exécutions sommaires et d'autres formes de violences ont exacerbé la situation humanitaire.

Le nombre de déplacés internes a atteint des proportions alarmantes. Plusieurs millions de personnes ont été forcées de fuir leurs foyers en raison des combats et de la violence, cherchant refuge dans des camps de déplacés ou vivant dans des conditions précaires dans des zones urbaines déjà surpeuplées. Ces déplacements ont mis à rude épreuve les capacités des agences humanitaires à fournir une assistance adéquate, exacerbant ainsi les conditions de vie déjà difficiles. Le Soudan est, selon l'ONU, le pays avec le plus des déplacés internes au monde.

En parallèle, le conflit a provoqué un afflux massif de réfugiés vers les pays voisins. Les Nations Unies estiment que des milliers des Soudanais, aujourd'hui on parle du million, ont fui vers des pays comme le Tchad, l'Éthiopie, l'Égypte et l'Ouganda, cherchant protection et sécurité loin des zones de conflit. Cette situation a créé une crise humanitaire régionale, mettant à l'épreuve les ressources et les capacités d'accueil des pays voisins déjà confrontés à leurs propres défis économiques et sociaux.

Le conflit a exacerbé une crise alimentaire et nutritionnelle déjà préexistante, plongeant des millions de personnes, en particulier les enfants, dans une situation désespérée. Les conflits armés ont perturbé gravement l'agriculture et les systèmes alimentaires du pays, entraînant une diminution de la production alimentaire et rendant l'accès aux denrées alimentaires de base extrêmement difficile pour de nombreuses communautés déjà vulnérables. Les chiffres officiels de l'UNICEF et du Programme alimentaire mondial (PAM) indiquent que près de 9 millions de personnes au Soudan ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence. La malnutrition infantile est un problème alarmant, avec des taux de malnutrition aiguë sévère parmi les enfants atteignant des niveaux critiques dans certaines régions touchées par le conflit. Cette malnutrition sévère compromet gravement la santé des enfants, affaiblissant leur système immunitaire et les rendant plus vulnérables.

En outre, les violations des droits de l'homme sont une caractéristique alarmante du conflit. Les rapports des organisations de défense des droits de l'homme et des Nations Unies documentent des cas de violences sexuelles généralisées, de recrutement forcé d'enfants soldats, d'attaques contre des civils innocents et d'autres crimes de guerre. Ces abus sont perpétrés par toutes les parties au conflit, malgré les appels répétés de la communauté internationale à respecter le droit humanitaire international.

Sur le plan économique, le Soudan a subi des pertes considérables. La destruction des infrastructures essentielles, telles que les routes, les ponts et les installations de santé, a entravé le développement économique et a augmenté la dépendance à l'aide humanitaire. Le secteur agricole, déjà fragile, a été gravement affecté par l'insécurité et les déplacements forcés, exacerbant ainsi l'insécurité alimentaire et la pauvreté dans le pays.

3. Efforts de paix en cours

3.1. Les initiatives locales et internationales pour la paix

Les pourparlers et les négociations internationales visant à ramener la paix au Soudan ont été le théâtre de diverses initiatives et efforts diplomatiques, impliquant une multitude d'acteurs et de pays.

Sous l'égide des États-Unis et de l'Arabie Saoudite, des discussions ont eu lieu pour faciliter le dialogue entre le gouvernement soudanais et les forces du Général Himmeti. Ces efforts ont souvent été soutenus par des pressions internationales visant à mettre fin aux hostilités et à trouver des solutions politiques durables pour le conflit.

La conférence humanitaire sur le Soudan, tenue à Paris a servi de plateforme cruciale pour mobiliser un soutien financier et politique en faveur des populations déplacées et des efforts de reconstruction post-conflit. Les engagements pris lors de cette conférence visaient à soulager les souffrances humanitaires immédiates tout en posant les bases d'une paix durable à travers des initiatives de développement économique et social.

Les pays voisins du Soudan, tels que le Tchad, la Libye et le Soudan du Sud, ont joué un rôle clé en tant que médiateurs régionaux et en fournissant des efforts de sécurité pour stabiliser les frontières et prévenir les infiltrations de groupes armés.

L'ONU a continué de plaider en faveur de la paix au Soudan, en appelant à des cessez-le-feu immédiats et à des négociations de bonne foi entre toutes les parties concernées. L'adoption de résolutions telles que celle sur l'arrêt des combats à El Fasher témoigne des efforts internationaux pour imposer des mesures concrètes visant à réduire la violence et à créer un environnement propice aux pourparlers de paix.

Malgré tous ces efforts, parmi tant d'autres, le chemin vers une paix durable au Soudan reste semé d'obstacles complexes. Ce qui fait dire à certains que « des initiatives diplomatiques en

pagaille mais aucun accord de paix à l'horizon au Soudan. »

3.2. Limites des efforts en cours

Les efforts de paix visant à résoudre la guerre civile au Soudan sont entravés par plusieurs obstacles majeurs, ce qui rend la perspective d'une résolution rapide et durable de plus en plus difficile.

Au cœur de ces difficultés se trouve la rivalité persistante entre les deux généraux influents, Abdel Fattah al-Burhan et Mohamed Hamdan Dagalo (Himmeti), qui dirigent respectivement les forces armées soudanaises et les Forces de Soutien Rapide (RSF). Malgré les tentatives de médiation internationale, y compris par les États-Unis et d'autres acteurs régionaux, les désaccords profonds entre ces leaders continuent d'entraver tout progrès significatif vers un cessez-le-feu durable.

La situation à El Fasher, récemment intensifiée par des affrontements violents entre les forces gouvernementales et les forces du Général Himmeti, illustre l'instabilité persistante sur le terrain. Ces combats ont non seulement exacerbé les souffrances des civils pris au piège, mais ont également sapé la confiance nécessaire pour des négociations de paix sérieuses.

De plus, certains États jouent un double jeu en soutenant différentes factions en conflit, ce qui alimente les divisions et rend plus complexe la recherche d'une solution politique unifiée. Cette ingérence extérieure aggrave souvent les tensions et prolonge la durée du conflit.

Sur le plan financier, les ressources allouées aux initiatives de paix au Soudan sont nettement insuffisantes par rapport aux besoins criants. Malgré l'estimation de l'ONU de 2 milliards de dollars nécessaires pour financer des projets de stabilisation et de reconstruction, seulement 12% de cette somme a été mobilisée jusqu'à présent. Ce manque de financement limite sévèrement la capacité des organisations humanitaires et des agences de développement à répondre efficacement aux besoins urgents des populations déplacées et vulnérables.

Enfin, le conflit au Soudan est largement sous-médiatisé malgré son statut de plus grande crise humanitaire actuelle. Cette attention médiatique insuffisante se traduit par une mobilisation internationale limitée et un soutien politique moins ferme, ce qui compromet les efforts pour mettre fin à la violence et pour rétablir la stabilité dans la région.

4. Objectifs de la campagne du chapitre Sénégalais de WBW

En parallèle, WBW cherche à galvaniser des actions concrètes pour la paix en encourageant les individus, les organisations et les gouvernements à soutenir activement les initiatives de résolution des conflits. Cela inclut le plaidoyer en faveur de négociations inclusives, de cessez-le-feu durables et de processus de réconciliation nationale qui sont essentiels pour mettre fin à la violence et établir une paix durable au Soudan. Par le biais de campagnes de mobilisation en ligne, de pétitions, de manifestations et d'autres formes d'activisme,



Le chapitre Sénégalais de World Beyond War (WBW) a lancé une campagne de sensibilisation ambitieuse pour promouvoir la paix au Soudan, en mettant l'accent sur plusieurs objectifs clés.

Tout d'abord, l'objectif est de s'engager à informer et sensibiliser le public mondial sur les causes profondes et les conséquences dévastatrices de la guerre civile qui ravage le Soudan depuis quelques années. À travers des initiatives éducatives, des publications et des événements médiatiques, WBW vise à éclairer les gens sur les tensions ethniques, politiques et économiques qui alimentent le conflit, ainsi que sur l'impact humanitaire dévastateur sur les populations civiles.

WBW aspire à créer une pression populaire et politique en faveur de solutions pacifiques et inclusives.

De manière cruciale, WBW s'efforce de mobiliser des soutiens internationaux pour aider à la stabilisation du Soudan. Cela comprend la fermeture des bases militaires étrangères et le renforcement des capacités institutionnelles pour assurer une transition vers la paix durable. La campagne de sensibilisation pour la paix au Soudan est une initiative holistique et collaborative visant à transformer les attitudes, et encourager des actions concertées pour mettre fin à la guerre civile dévastatrice. En unissant les efforts de la communauté mondiale, le chapitre aspire à jouer un rôle crucial dans la promotion d'une paix durable et d'une stabilité retrouvée pour le peuple soudanais.

5. Conclusion



En définitive, la situation actuelle au Soudan, marquée par une guerre civile prolongée et dévastatrice, est le résultat de multiples facteurs complexes et historiques. Ces éléments ont alimenté des violences, entraînant des pertes humaines massives, des déplacements forcés de millions de personnes et des violations flagrantes des droits de l'homme. Les acteurs impliqués, notamment les forces gouvernementales, les milices rebelles, les groupes ethniques armés et les acteurs régionaux, ont tous contribué à l'escalade du conflit par des actions militaires, des ingérences extérieures et des manœuvres politiques visant à maintenir ou à étendre leur influence.

Malgré les efforts de médiation internationale et les initiatives de paix en cours, les progrès vers une résolution durable demeurent limités. Les divergences profondes entre les factions en conflit, les rivalités personnelles entre les leaders militaires et politiques, ainsi que l'ingérence continue de certains États voisins compliquent les efforts pour parvenir à un accord de paix complet et durable.

Dans ce contexte, la mise en place d'une campagne de sensibilisation par le chapitre Sénégalais de WBW revêt une importance cruciale. Cette initiative vise à informer le public mondial sur les racines du conflit, et à encourager des actions concrètes pour promouvoir la paix. En éduquant sur les conséquences désastreuses de la guerre civile et en plaidant pour une solution pacifique inclusive, cette campagne aspire à créer une pression populaire et politique en faveur d'une résolution négociée du conflit soudanais. La route vers la paix au Soudan est semée d'obstacles significatifs, mais avec un engagement continu de la communauté internationale, des initiatives de paix renforcées et une mobilisation mondiale pour le changement, il est possible de transformer les aspirations pour la paix en réalité tangible pour le peuple soudanais qui aspire à la stabilité, à la sécurité et à un avenir prospère.

Partie II: Plaidoyer & Pétition

Par MAME DIARRA FALL, étudiante en Master 2 Décentralisation et Gestion des Collectivités à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis/Sénégal.



1. Le silence ne protège pas

Le silence. Cela suffit pour décrire la situation au Soudan. Un silence persistant, bruyant. Un silence assourdissant d'une « communauté internationale » devant un chaos qui ne cesse de grandir.

Mais le silence aussi bruyant soit il ne protège pas, n'est pas un refuge sûr.

La guerre a éclaté au Soudan le 15 avril 2023.

Plus qu'une guerre, il est question ici d'un nettoyage ethnique, d'une guerre de répression contre les populations pour réprimer toute velléités de révolution. Une guerre dont les chiffres ne cessent de grandir. Des chiffres qui noient des vies humaines, femmes, enfants, jeunes, hommes.

Au Soudan, la faim est devenue une réalité quotidienne.

L'arsenal juridique du droit international ne suffit pas à protéger les populations. Le pire est le silence, l'inaction qui grandissent.

Parce que le silence ne protège pas, agir est un impératif..

2. Pourquoi agir ?

La guerre au Soudan est une guerre exercée sur les populations. Il s'agit d'effacer en eux toute volonté de révolte et de révolution. Il est question de répression et de violences sur toutes ses formes.

Il n'est pas seulement question d'une « guerre entre africains » contrairement aux idées véhiculées lorsqu'il s'agit de guerres en Afrique, mais d'une guerre impérialiste.

Nous devons agir. La paix doit revenir !

Derrière les chiffres et les statistiques se cachent des vies humaines et des espoirs détruits.

Brisons le silence !

3. Pétition : #HandsOffSoudan!



Troisième plus grand pays d'Afrique, le Soudan est caractérisé par une grande richesse culturelle et des vestiges historiques encore prégnants. C'est, entre autres, le pays avec le plus de pyramides au monde.

La composition démographique du Soudan fait ressortir différentes ethnies soulignant la diversité culturelle du pays.

Malheureusement, cette beauté reconnue du Soudan tend à s'effacer devant les horreurs de la guerre.

Depuis plus d'un an, **le 15 avril 2023** exactement, les Soudanais subissent l'horreur en raison de l'affrontement de deux dirigeants qui se disputent le pouvoir : **le général Abdel Fattah al-Burhane, et le général Mohamed Hamdane Dagalo.**

Derrière ce narratif qui est très souvent présenté dans les médias occidentaux d'une rivalité entre deux dirigeants, se cachent d'autres conflits, beaucoup plus complexes ceux-ci, et impliquant une constellation d'acteurs internationaux.

[La Russie et l'Ukraine](#), par exemple, prolonge leur conflit actuel sur le territoire soudanais. Chacun des pays supportant un camp et le renforçant en troupes et en armement.

En même temps, bien sûr, cette guerre est une guerre des ressources naturelles.

En Afrique, il est souvent dit que les ressources naturelles revêtent une source de malédiction, et le Soudan ne semble pas échapper à ce coup du sort.

Prenons l'exemple de [l'or soudanais](#) dont, sait-on de source sûre, 30 % seulement sont enregistrés, le reste (70 %!) partant en contrebande à destination de la Russie.

Parallèlement, la guerre au Soudan est une guerre de répression exercée sur les populations. Les chiffres de personnes déplacées ne cessent d'augmenter. Le Soudan est actuellement le pays qui comporte le plus de déplacés dans le monde. Des milliers de morts sont enregistrées.

Le viol y est également utilisé comme arme de guerre. Le conflit se prolonge sur le corps des femmes. Plus de 6,7 millions de femmes sont exposées à un risque de violence basée sur le genre.

De plus, la famine est utilisée comme arme de guerre au Soudan. Cette stratégie guerrière consiste à conduire délibérément les habitants d'une zone vers la famine afin d'inciter les populations à la soumission. Cela peut se faire par la restriction de l'aide alimentaire, la destruction de fermes ou le ciblage de fermiers. Il est estimé que plus de 18 millions de personnes font face à la faim au Soudan, et 5 millions sont à la limite de la famine.

Cette guerre doit cesser. Le Soudan doit pouvoir se reconstruire et retrouver paix et stabilité.

Pour le retour à la paix, nous demandons :

- Aux **Émirats Arabes Unis** d'arrêter de fournir des munitions aux Forces de Soutien Rapides ;
- À l'**Iran** d'arrêter de fournir des drones aux Forces Armées Soudanaises ;
- À **la Russie et à l'Ukraine** de mettre fin à l'acheminement d'armes, de matériels militaires et de troupes vers le Soudan.

Hands off Soudan !

Partie III: Références

- <https://www.vivafrik.com/2024/04/16/soudan-un-fonds-de-plus-de-2-milliards-deuros-de-promesses-pour-alimenter-le-plan-de-reponse-des-nations-unies-a55081.html>
- <https://english.aawsat.com/features/4901321-ukraine-fights-russia-sudan>
- <https://english.elpais.com/international/2024-02-07/a-video-confirms-fighting-between-russian-and-ukrainian-soldiers-in-sudan.html#>
- <https://www.osw.waw.pl/en/publikacje/analyses/2024-01-31/wagner-forces-under-a-new-flag-russias-africa-corps-burkina-faso>
- <https://www.intellinews.com/russia-close-to-securing-25-year-deal-to-establish-port-sudan-naval-base-328460/>
- https://www.lejdc.fr/paris-75000/actualites/plus-de-100-morts-dans-une-attaque-de-paramilitaires-au-soudan-un-massacre-horrible-de-civils-sans-defense_14513373/
- <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/revue-de-presse-afrique/20240416-%C3%A0-la-une-plus-de-2-milliards-d-euros-pour-le-soudan>
- <https://fr.africanews.com/2024/04/15/soudan-les-donateurs-promettent-une-aide-de-21-milliards-de-dollars//>
- <https://unric.org/fr/crise-au-soudan-la-reponse-de-lonu/#:~:text=Plus%20de%203%20millions%20de,une%20aide%20humanitaire%20d'urgence>
- <https://news.un.org/fr/story/2024/06/1146256>
- https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/01/31/soudan-la-guerre-a-fait-pres-de-8-millions-de-deplaces-selon-l-onu_6214052_3212.html
- <https://cm.ambafrance.org/Reunion-ministerielle-en-soutien-aux-initiatives-de-paix-pour-le-soudan>
- <https://www.france24.com/fr/afrique/20230713-des-initiatives-diplomatiques-en-pagaille-mais-aucun-accord-de-paix-%C3%A0-l-horizon-au-soudan>
- <https://reliefweb.int/report/sudan/conseil-de-securite-lonu-alerte-du-risque-dune-plus-grande-fragmentation-du-soudan>
- https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/02/08/au-soudan-une-paix-introuvable-entre-deux-generaux-ennemis_6215447_3212.html
- <https://www.unicef.fr/article/guerre-au-soudan-temoignage-autour-dune-crise-oubliee/>
- <https://www.bbc.com/afrique/articles/cd104enr1l9o>
- <https://www.amnesty.org/fr/projects/sudan-conflict/>
- <https://fr.africanews.com/2024/05/27/soudan-pres-de-200-morts-dans-des-combats-a-el-fasher-en-2-semaines//>
- <https://www.aciafrique.org/news/10743/guerre-civile-au-soudan-que-se-passe-t-il-et-pourquoi>
- <https://www.courrierinternational.com/article/conflit-au-soudan-les-emirats-arabes-unis-et-l-arabie-saoudite-a-couteaux-tires>
- <https://www.zonebourse.com/cours/devises/EURO-DIRHAM-EUR-AED-2356220/actualite/Le-Soudan-et-les-Emirats-arabes-unis-s-affrontent-au-Conseil-de-securite-de-l-ONU-au-sujet-de-la-46996025/>
- <https://basta.media/soudan-la-guerre-dont-on-ne-parle-pas>